

2.1. Vie quotidienne des combattants et des civils

Je découvre

- CM1-CM2 -

◆ La vie des combattants

Durant la Grande Guerre, l'artillerie fut la principale source de blessures et de mort : **70% de dégâts corporels furent infligés par les obus**. Hérisés d'aspérités, ces rasoirs lancés à haute vitesse, capables d'arracher n'importe quelle partie du corps humain, ont provoqué les pires blessures sur le champ de bataille.

o Les combattants français

Ils ne sont pas tous à égalité face à la guerre, ainsi les fantassins au front s'occupent du ravitaillement, effectuent des tours de garde, se chargent des corvées, de l'aménagement des lignes et des tranchées, leurs abris sont des cabanes. Mais toutes les catégories de soldats souffrent physiquement et moralement : tous côtoient la mort, tous subissent la propagande ("le bourrage de crâne"). Ils sont victimes de la censure que les autorités exercent sur les lettres qu'ils envoient ou reçoivent.

o Les combattants allemands

Ils souffrent également, mais leurs abris sont souvent des constructions fortifiées, leurs conditions de vie sont plus confortables, grâce à l'électricité. Il ne reste rien des fortifications françaises, alors qu'il reste des vestiges allemands .

L'organisation est plus stricte et plus réfléchie, surtout sur le front des Vosges.

o Les souffrances morales

Être soldat en 14-18, c'est souffrir de la faim, du froid, du manque d'un minimum d'hygiène, de confort et d'intimité, de sommeil et de réconfort, mais c'est aussi souffrir de l'absence des êtres aimés, de ne pas avoir de vie de couple ni de vie de famille, c'est la douleur de tuer ou de blesser autrui, même si c'est un ennemi ; c'est parfois ne pas se pardonner d'avoir eu ou non ce courage ; c'est aussi, quand on a survécu, porter longtemps en soi une culpabilité, qui conduit à des désordres psychologiques parfois graves, à des envies de suicide, à une névrose durable qui pourra même retentir, dans certains cas, sur les enfants.

o La présence de la mort

La guerre, c'est d'abord la mort : 9 à 10 millions de morts. Cette vision de la mort est négative et positive à la fois : l'ennemi est perçu comme assassin, mais la mort c'est aussi le sacrifice, la mort du martyr.

Ni les croyants, ni les incroyants n'étaient préparés à cette mort de masse, cette mort de jeunes.

En moyenne, 900 français et 1300 Allemands sont morts par jour entre 1914 et 1918.

De plus ce qui est difficile à supporter, c'est que les parents voient leurs enfants mourir avant eux (Paul Doumer a perdu ses 4 fils à la guerre).

La mort, il faut aussi l'annoncer. Souvent c'est la tâche du maire.



Histoire de Guerre

Parcours de Paix

◆ Les civils dans la guerre

○ Les familles sans les hommes

Si **les femmes** ne combattent pas, elles participent pleinement à l'effort de guerre en remplaçant les hommes mobilisés au front.

- **Participer à l'économie de guerre dès 1914** : leur travail est essentiel dans les campagnes pour assurer la production agricole nécessaire à l'alimentation du front et de l'arrière.

Pour répondre au formidable besoin de l'artillerie, la main d'œuvre féminine croît de 20% dans les usines d'armement, de métallurgie et de chimie.

- **Réconforter les soldats** : la correspondance avec les soldats est essentielle, les colis et les lettres chaleureuses des **Marraines de guerre** aident les soldats à supporter l'enfer du front, les infirmières et les bénévoles aident les soldats à guérir.

- **S'occuper du foyer** : elles deviennent chefs de famille, assurent l'éducation des enfants et subviennent aux besoins de leur famille .

La guerre n'épargne pas **les enfants** qui sont aussi la cible d'une intense propagande pour soutenir l'effort de guerre.

- **A l'école** : de même que le soldat fait son devoir, l'enfant doit réussir scolairement.

A partir de 1914, les manuels scolaires, les leçons de morale enseignent aux enfants que la guerre contre l'Allemagne, c'est la guerre contre la barbarie.

- **En famille** : les aînés doivent aider leur mère dans l'encadrement des cadets. Très jeunes ils aident aux champs ou à l'usine.

○ La vie économique

- **Pour les civils**, le quotidien c'est les tickets de rationnement, le marché noir, les grèves à répétition, l'inflation des prix alimentaires.

- La dette totale de la France dépassera après la guerre 200 milliards de francs-or. Les belligérants recourent à **des emprunts** et l'Etat est sollicité pour intervenir dans l'économie.

En 1917, la population Française est répartie en 6 catégories pour la mise en place de tickets de rationnements.



◆ Les rapports entre civils et militaires

○ La fracture entre les soldats et l'arrière

- Les combattants au front sont isolés de l'arrière, malgré quelques liens tissés par le courrier même censuré qui passe grâce au Comité International de la Croix Rouge (CICR).

- Il est souvent difficile pour les soldats de retrouver la vie civile, car les survivants éprouvent de terribles souffrances : souffrances physiques et psychiques des mutilés, des grands blessés, des « gueules cassées » qui sont marginalisés, des aliénés dont la souffrance n'est pas toujours reconnue.

○ Les violences des militaires contre les civils

De tout temps les soldats ont fait subir des violences aux civils : il y eut de nombreux viols de femmes, parfois suivis de naissances et accompagnés parfois de coups et de mises à mort.

Exemple de l'Arménie : durant l'été 1915, les 2/3 de la population arménienne sous souveraineté ottomane ont disparu.

Pour la 1ère fois en Europe des **camps de concentration** firent leur apparition : Belges et Français déportés en Allemagne, Allemands déportés en Russie.

A partir de 1916 apparaît aussi le **travail forcé** imposé aux prisonniers.

